

lundi, 03 juin 2013 11:03

Le grand Frère turc et ses parrains, par Ahmed Halfaoui

IRIB-Après avoir été le modèle chanté à l'intention des Arabes et assimilés,

le gouvernement de Rajab Tayeb Erdogan n'est plus dans les grâces de la « communauté internationale » et du comité de rédaction mondialisé. Désormais il peut être désigné sous la voulue infamante dénomination de « *pouvoir islamo-conservateur* », qualificatif réservé jusque-là à d'autres indigènes.

Belle dégringolade de l'AKP du piédestal où il croyait se pavaner.

Savoureux rappel à l'ordre des Frères qui se croyaient promus par

les maîtres du monde comme fer de lance idéologico-politique de l'offensive printanière de l'OTAN.

« *Nous appuyons ...les protestations pacifiques ...mais peut-être que nous aurons plus à dire au cours des prochains jours* » a dit la porte-parole de la diplomatie étatsunienne, Jennifer Psaki, qui dénonce la répression policière qui a prévalu lors des manifestations qui ont agité la Turquie. Une déclaration qui ouvre des perspectives inquiétantes. Etant donné que les Etats-Unis révèlent qu'ils sont sur le qui-vive, qu'ils attendent que la situation s'aggrave et qu'ils se préparent à cela. L'Union européenne n'est pas en reste, et tient à « *rappeler à la Turquie l'importance des droits humains fondamentaux, y compris la liberté d'expression et la liberté de réunion* ». Les ONG

droitdelhommistes, aussi, ne manquent pas à l'appel. Avec elles, les principaux protagonistes de la partition jouée à propos de la Libye et de la Syrie sont donc au complet. Comme s'ils appréhendaient une « révolution », qu'ils ne souhaitent pas rater. Nous pouvons déjà les entendre parler de « laïcs » et ne donner la parole qu'à ceux qui vont dans ce sens, alors que rien ne permet de conclure à quelque orientation que ce soit. Sauf ce refus de voir saccagé le parc Gezi, au profit d'un projet contesté. Avec ça, M.Erdogan doit avoir de sérieuse raison de s'inquiéter. Il ne doit surtout plus croire que les urnes qui l'ont porté au pouvoir sont une protection. Surtout qu'il connaît bien ses parrains atlantistes, lui qui est au premier plan dans la « démocratisation » de la Syrie. Si cela ne lui suffit pas, il n'a qu'à observer ce que sont leurs réactions quand ça manifeste chez eux. En Grèce, en Espagne, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, ils ont fait comme il a fait lui et ils referont la même chose si nécessaire. Ce qui signifie que leur rappel à l'ordre n'a rien à voir avec le souci de défendre les manifestants turcs. S'il n'est pas au courant, il peut jeter un coup d'œil sur l'article de Naomi Wolf (The Guardian du 25 Novembre 2011). Le titre est « *The shocking truth about the crackdown on Occupy* », soit « *La choquante vérité sur la répression des Occupy* ». Il pourra y lire comment sont traités les libertés et les droits civils. Il pourra lire ce que la police étatsunienne fait aux manifestants pacifiques et aux journalistes. Mais ce qu'il devrait faire c'est d'appeler tous les dénonciateurs et leur poser la question qu'il faut. Il commencerait par leur demander pourquoi ils ne se dénoncent pas entre eux, ensuite il leur demanderait une explication sur le fait qu'ils auraient le droit de tabasser et pas lui. Il sera plus vite éclairé sur son statut. Pour le reste, beaucoup sont curieux de savoir ce qui se passe dans sa tête, après cette douche glacée.



Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
